

1. ÉTÉOCLE. — Peuple de Cadmos, il doit dire ce que l'heure exige, le chef qui, tout à sa besogne, au gouvernail de la cité, tient la barre en main, sans laisser dormir ses paupières. Car, en cas de succès, aux dieux tout le mérite! Si au contraire — ce qu'au Ciel ne plaise! — un malheur arrive, « Étéocle! » — un seul nom dans des milliers de bouches — sera célébré par des hymnes grondants et des lamentations, dont Zeus préservateur, pour mériter son nom, puisse-t-il préserver la cité cadméeenne ! **(Valeur du souverain / héroïsme humain ≠ faveur divine)**
  
2. ETEOCLE — Sans doute, jusqu'ici le Ciel penche pour nous : depuis de longs jours que Thèbes est assiégée, la guerre, grâce aux dieux, nous a le plus souvent donné l'avantage. **(Faveur divine > pouvoir individuel)**
  
3. ETEOCLE - J'ai, de mon côté, envoyé aux lignes ennemies des guetteurs et éclaireurs, dont les pas, j'en suis sûr, ne seront pas perdus : leurs rapports écoutés, je ne crains plus de surprises. **(Contrôle de l'individu, du chef sur une donnée hasardeuse - pouvoir individuel)**
  
4. Le Messager - Donc, en toute hâte, choisis tes meilleurs chefs, l'élite de ta ville, pour qu'ils commandent aux issues de nos portes. **(Communauté de délégués — individus représentant la communauté — puissance des chefs : organisation du combat, ordre de la communauté)**
  
5. ETEOCLE - Zeus, Terre, dieux de ma patrie, et toi, Malédiction, puissante Érinys d'un père, épargnez du moins ma cité : n'arrachez pas du sol avec ses racines, entièrement détruite, proie de l'ennemi, une ville qui parle le vrai parler de Grèce, des maisons que protège un foyer! Ne courbez point un pays libre, une ville fondée par Cadmos, sous un joug d'esclave. **(Liberté comme enjeu + identité « grecque » face à l'ennemi / individu maudit ≠ dieux protecteurs)**
  
6. ETEOCLE - une ville prospère, seule, honore ses dieux. **(Théologique n'a de force que dans un pouvoir politique épanoui)**
  
7. LE CHŒUR. — Je clame ici sa peur et mes douleurs immenses! **(Passions de la foule ≠ rationalité du chef)**
  
8. LE CHŒUR. - Qui donc nous sauvera? quel dieu, quelle déesse nous apportera son secours? Que puis-je, moi, que tomber à genoux devant les statues de nos dieux? O Bienheureux fidèles à vos sanctuaires, je m'attache à vos images; car l'heure presse ; pourquoi m'attarderais-je en vains gémissements? **(Salut attendu des Dieux ≠ se sauver par l'action)**

**individuelle) — quel pouvoir accorder à l'issue d'une guerre ou d'une crise ? (Individuel ou hasard ?)**

9. LE CHŒUR. - O Zeus, Zeus, père sans qui rien ne s'achève, écarte à jamais de nous le ravisseur ennemi. (**Idem**)
10. LE CHŒUR. - Ah! dieux tout-puissants, ah! dieux et déesses institués gardiens des remparts de Thèbes, notre cité succombe sous l'effort des lances ; ne la livrez pas à une armée qui Parle une autre langue?. (**Idem + identité grecque — enjeu de la langue étrangère comme critère de la communauté**)
11. ÉTÉOCLE. — Je vous le demande à vous-mêmes, intolérables créatures : est-ce là faire ce qui convient et ce qui sauvera la ville? est-ce là donner-confiance à ce peuple assiégé, que de vous jeter sur les statues des dieux thébains avec des cris, des hurlements qui font horreur aux gens sensés? (**Quelle responsabilité face à la communauté ? Imaginaire et passion commune - affect commun**)
12. ÉTÉOCLE — Aujourd'hui même, avec vos courses éperdues par la ville, vous avez parmi les nôtres clamé l'appel de la lâcheté peureuse (**idem**)
13. ÉTÉOCLE - Mais cette fois, quiconque n'entendra pas mon ordre, homme, femme — ou tout autre — verra un arrêt de mort tôt délibéré sur lui, et n'échappera pas, j'en réponds, aux pierres meurtrières du peuple. Ce qui se fait hors de la maison est l'affaire des hommes — que la femme n'y donne point sa voix! (**Autorité du chef sur la communauté en temps de guerre - obéissance comme condition du salut) — mais à qui obéir ? Aux dieux ou au roi illégitime ?**
14. ÉTÉOCLE. — Eh quoi! est-ce en fuyant de la poupe à la proue qu'un marin trouva jamais la manœuvre qui doit le sauver, à l'heure où peine la nef sous l'assaut du flot de mer ? (**Métaphore sur la nécessité de combattre ≠ fuite — assure la responsabilité du chef**)
15. LE CHŒUR. — Non, je me suis seulement ruée sur les vieilles statues de nos dieux, mettant mon espoir dans le Ciel. (**Où placer l'espoir et la confiance ? Qu'est-ce qui garantit la solidité de la communauté ?**)
16. ÉTÉOCLE. — Que nos remparts repoussent l'armée ennemie, voilà la prière à leur faire! Aussi bien, ce sera l'intérêt des dieux mêmes. Ne dit-on pas que ses dieux désertent une cité prise? (**Idem - dieux protègent une cité prospère - une communauté n'a de valeur que si elle est libre et qu'elle est faite d'hommes libres et non d'esclaves**)

17. ÉTÉOCLE. — Je ne te dénie point le droit d'honorer les dieux; mais, si tu ne veux pas semer la lâcheté au cœur des citoyens, reste en repos, ne laisse pas déborder ta terreur. **(Confrontation affect/raison - pas de sacrilège, mais hiérarchie des urgences et usages)**

18. ÉTÉOCLE. Je suis là pour savoir les mesures à prendre. **(Responsabilité et connaissance du chef = individu > communauté)**

\*

19. ÉTÉOCLE. — Tais-toi, malheureuse; cessé d'effrayer les tiens.

LE CORYPHÉE. — Je me tais : mon sort sera le sort de tous.

ÉTÉOCLE. — Voilà un mot que je retiens : je te laisse les autres! Mais fais plus; quitte ces statues et adresse aux dieux la seule prière qui vaille : qu'ils combattent avec nous. Puis écoute mes vœux, à moi, et accompagne-les, comme d'un péan favorable, de la clameur sacrée, du cri rituel qui, en Grèce, salue la chute des victimes! : il donnera confiance aux nôtres et dissipera en eux tout effroi de l'ennemi. Devant les dieux maîtres de ce pays, dieux des campagnes, dieux gardiens de nos places, source de Dirke ?, eaux de l'Isménos, je le déclare, si tout s'achève heureusement, si notre ville est sauvée, je ferai couler le sang des brebis sur les autels divins, pour célébrer notre victoire; et des vêtements de nos ennemis, dépouilles déchirées par la javeline, je ferai des offrandes pendues aux murs de leurs saintes demeures. Voilà les vœux que je t'engage à faire, au lieu de te complaire à ces gémissements, à ces cris haletants, aussi vains que sauvages (...) Moi, aux sept issues de nos remparts, pour tenir tête à l'ennemi, j'irai placer six guerriers de grande allure — et moi septième — avant que des messagers affolés et des rumeurs trop promptes ne viennent nous surprendre et mettre tout en feu sous la menace de la nécessité.

**(Individu = communauté / affect commun et sentiment positif pour assurer la gloire d'une communauté en déroute)**

20. LE CHŒUR. — Je voudrais t'obéir ; mais l'effroi tient mon cœur en éveil, et l'angoisse, installée aux portes de mon âme, en moi enflamme l'épouvante : je crains l'armée qui entoure nos murs comme, pour sa couvée, la colombe tremblante craint le serpent aux étreintes de mort. **(Affect triste > affect d'espoir ==> autorité du chef qui ne parvient pas à changer la donne)**

21. Le CHŒUR — Quand une cité succombe, hélas! innombrables sont ses maux. Tel vainqueur fait des prisonniers, tel autre tue; ailleurs, on incendie. La fumée souille la ville entière. Arès souffle en furieux, domptant les hommes, violant tout ce qu'on révère. **(Communautés vs communautés = pas de pitié)**

22. LE CHŒUR. — Qu'à notre champion le Ciel réserve : le succès, car il a tous les droits à partir au secours de Thèbes. **(Légitimité du Roi qui est gagnée par le fait de sauver la ville = action assure la fortune)**

23. ETEOCLE — pour les mortels, le succès n'est qu'un don des dieux. **(Quelle valeur a l'individu face aux croyances de la communauté ?)**
24. LE MESSAGER — Je t'ai dit exactement leurs intentions : tu n'auras jamais de blâme à adresser à mes rapports ; mais décide seul du coup de barre à donner à la cité. **(Responsabilité du chef)**
25. ÉTÉOCLE. — Puisque le Ciel lui-même précipite les choses, qu'elle aille donc, au gré du vent qui la pousse, vers son lot, l'onde du Cocyte, la race odieuse à Phoïbos, la race entière de Laïos ! **(Mort du Chef pour sauver la cité = sacrifice ou malédiction ?)**
26. LE CHŒUR — Je pense à la faute ancienne, vite châtiée, et qui pourtant dure encore à la troisième génération, la faute de Laïos, rebelle à Apollon, qui, par trois fois, à Pythô, son sanctuaire prophétique, centre du monde, lui avait déclaré qu'il devait mourir sans enfant, s'il voulait le salut de Thèbes. Mais Laïos succombe à un doux égarement, et il engendre sa propre mort, Œdipe le parricide, qui a osé ensemer le sillon sacré où il s'était formé et y planter une souche sanglante : un délire unissait les époux en folie? Et maintenant une mer de maux vers nous pousse ses lames. Si l'une s'écroule, elle en soulève une autre, trois fois plus puissante, qui gronde et bouillonne autour de la poupe de notre cité. Entre elle et nous ne s'étend d'autre défense que l'épaisseur d'un médiocre rempart ; **et j'ai peur que Thèbes ne succombe avec ses rois. (Le destin de la communauté est-il lié au destin d'un individu ? Ou est-il lié au destin d'une collectivité ?) - agir commun ou agir individuel ?**
27. LE MESSAGER. — Rassurez-vous, ô femmes, trop filles de vos mères : la ville a échappé au joug de l'esclavage.
- LE MESSAGER. — **Thèbes est sauvée, mais les rois frères.**
- LE CORYPHÉE. — Qui? Que dis-tu? Je deviens folle d'épouvante.
- LE MESSAGER. — Reprends tes esprits et écoute : la descendance d'Œdipe..
- LE CORYPHÉE. — Hélas! infortunée, je puis prédire les maux dont il s'agit.
- LE MESSAGER. — Sans conteste mordant la poussière....
- LE CORYPHÉE. -- Gît sans vie là-bas? Ah! si cruel soit le mot, dis-le.
- LE MESSAGER. — Tant ils se déchiraient de leurs mains fraternelles!
- LE CORYPHÉE. — Et tant pour l'un et l'autre le dieu était égal. C'est lui seul qui détruit la malheureuse race.
- LE MESSAGER. — Il y a là matière à la joie comme aux pleurs. Thèbes a la victoire; mais ses rois, ses deux chefs d'armée, se sont partagé tout leur patrimoine avec le fer scythe forgé au marteau et ne posséderont de terre que ce qu'ils en trouveront dans la tombe où les ont précipités les vœux malheureux d'un père ! **(Séparation du destin de l'individu au destin de la communauté)**